LA PUCE À L'OREILLE

«Tirer les vers du nez» = faire avouer quelqu'un subtilement

????? 11/06/2026 - 15:39

?? :

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal !

Est-ce que vous savez tout dorénavant sur les vocaux ?

Euh, quasiment tout. Mais il faudrait sans doute que je vous tire encore un peu plus les vers du nez pour en savoir plus.

Je vois.

Tirer les vers du nez donc, c'est le programme de cette Puce. On en parle tout de suite avec Sarah Decottignies, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, comme d'hab, les enfants, jamais en manque d'imagination. Et cette semaine, ce sont les CM1 A de l'école Arago à Paris.

C'est lui faire dire tout ce qu'il pense, qu'il avoue tout.

L'énerver jusqu'au bout, tu l'impatientes et en lui posant des questions et la fin, là, il s'énerve.

Ça veut dire : on sauve quelqu'un de quelque chose, on le sauve. Parce qu'en fait, tirer les vers du nez, il a des vers dans le nez, c'est comme si on les tirait, on les lui enlevait.

Si c'est pour l'énerver, c'est parce que quand tu tires, tu cherches sa colère profonde pour la faire ressortir.

Ça me fait penser à la colère parce qu'il y a aussi l'expression « tirer sur la ficelle ».

Peut-être que c'est de l'aider comme un coup de pouce.

Peut-être ça veut dire se moucher. Parce que quand on se mouche, il y a de la morve et du coup la morve c'est comme les vers.

La Puce à l'oreille.

Bonjour Sarah.

Bonjour Lucie.

Alors une réaction aux propositions des enfants ? Il y avait de l'idée encore cette semaine.

Il y avait de l'idée, c'était varié et tout est assez savoureux.

Donc sauver, la colère, énerver.

Énerver comme quand on tire sur la ficelle ; se moucher évidemment.

Qu'est-ce que ça veut dire « tirer les vers du nez » ?

Alors c'est soutirer adroitement des informations à quelqu'un.

Et lui faire avouer. Lui faire dire un secret par exemple.

C'est ça. Un peu sans qu'il s'en rende compte.

Alors il y a plusieurs hypothèses autour de cette expression. La première est médicale.

C'est ça. Ça viendrait des vers rinaires donc les vers qu'il y avait dans le nez.

C'étaient des parasites.

C'est ça, c'étaient des parasites comme d'autres vers qu'on a dans le corps à d'autres endroits.

Qui créent des infections dans le nez.

C'est ça et donc il fallait les retirer. Et comme les gens en avaient honte, il fallait que les médecins discutent avec eux longtemps pour leur faire avouer qu'ils avaient des vers.

Donc là, on a l'idée de soutirer une information.

Mais il se trouve que médicalement, aujourd'hui, c'est pas tellement attesté, cette histoire de vers rinaires.

Deuxième hypothèse, cette fois ci, qui viendrait des charlatans.

Oui, les charlatans qui vendaient toutes sortes de fioles, de potions, de lotions pour se débarrasser des vers du nez. Mais à nouveau de vers inexistants donc l'idée était de vendre de la came.

Donc peu probable selon vous ?

Peu probable aussi.

Troisième hypothèse, cette fois-ci assez tentante, qui viendrait du latin.

C'est ça, ce serait un doublet de vrai. Donc vrai, ça vient du latin « verum ». Et « verum » aurait aussi donné ver, avec à peu près le même sens. Donc là, on aurait l'idée de tirer la vérité.

Et pourquoi par le nez ?

Oh, par le nez, par la bouche, c'est un peu imagé, on peut, on peut comprendre quand même l'idée de... Mais c'est quand même pas très expliqué pourquoi par le nez. Et puis pourquoi des vers au pluriel si c'est le vrai, le singulier suffirait. Donc c'est pour ça qu'on n'est pas tout à fait sûr de cette hypothèse.

Alors il y a aussi une autre hypothèse, cette fois-ci, du côté des Anglais.

C'est ça. On retrouve en anglais l'expression « to worm a secret out ». Donc il y a l'idée d'un ver de terre qu'on va sortir de quelqu'un.

Tirer le ver en dehors d'eux donc.

C'est ça. Et d'ailleurs, ça a existé antérieurement, l'idée de tirer ce ver du nez, même si aujourd'hui ça ne se dit plus. Mais a priori, l'expression anglaise est plus récente que l'expression française.

Qui daterait de quand donc, cette expression ?

Alors l'expression date de la fin du Moyen Âge en France. En Angleterre, on la retrouve plutôt au XVII? siècle. Donc ça peut être à peu près concomitant, mais il semblerait que l'expression française soit un peu plus ancienne quand même.

Bon, alors, si je comprends bien, il n'y a aucune de ces quatre hypothèses qui vous convient. Alors où est la

vérité, Sarah ?

La vérité, on n'en est pas sûr, mais aujourd'hui, on pense que c'est plutôt les vers comme une métaphore de ce qui est secret, caché, peu avouable.

Tirer les vers du nez, c'est donc faire avouer, obtenir des informations. J'ai pas beaucoup trouvé de synonymes. C'est difficile.

C'est difficile ; il y a un peu l'idée de faire cracher le morceau.

Ah oui, c'est vrai.

Mais avec moins cette idée que l'autre ne s'en rend pas compte. Et sinon, dans le même sens, en français canadien, on retrouve « faire cracher le motton ». Donc le motton, c'est une petite motte durcie et donc avoir un motton dans la gorge, c'est être ému et cracher le motton, c'est cracher le morceau.

Les Allemands, eux aussi, tirent les vers du nez quand les Italiens font cracher le crapaud. En hongrois, on fait sauter le lapin du buisson. Et en roumain, on tire quelqu'un par la langue ou on tire les paroles de la bouche avec des tenailles - beaucoup plus douloureux. Merci Sarah Decottignies. Heureusement, inutile de vous tirer les explications de cette expression avec des tenailles. Merci d'être venue dans la Puce. On se retrouve très bientôt autour d'une nouvelle expression.

Merci Lucie.